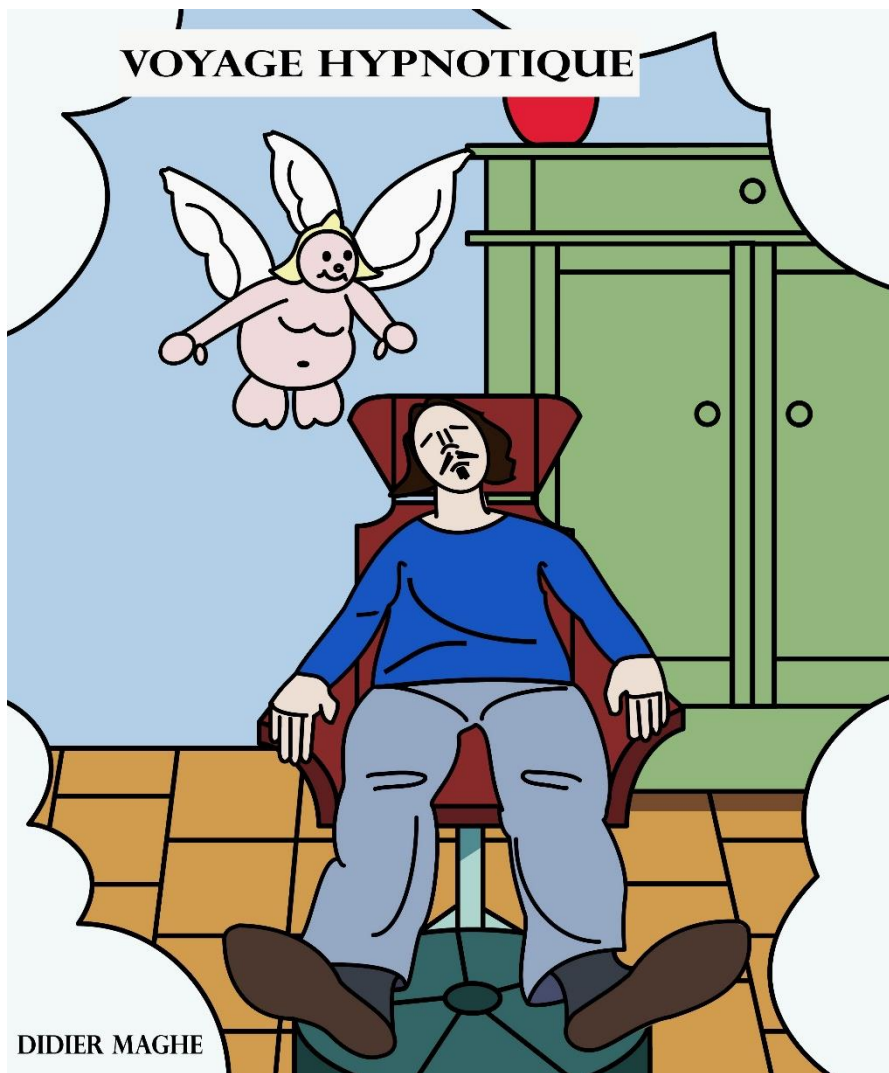


VOYAGE HYPNOTIQUE



DIDIER MAGHE

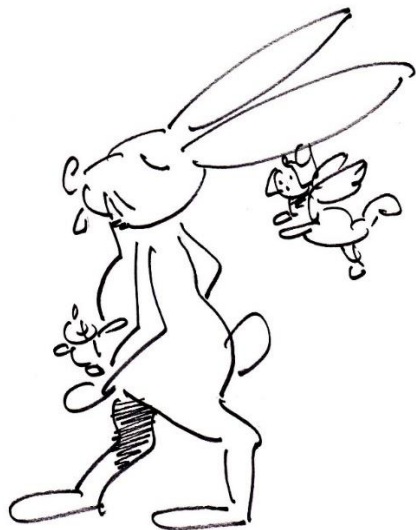
Aujourd'hui dans un songe à la frontière de la conscience, bien installé dans mon relax, j'ai rencontré un petit ange, celui que l'on surnomme son gardien. Il paraît que chacun a le sien, bienfaisant et protecteur. Je l'ai vu tourbillonner, là-haut dans le ciel, avant de venir atterrir sur mon épaule.

Le mien a trois ailes : une pour le bonheur, une autre pour le désir et la troisième pour l'espoir. Il me dit : « Aie confiance, en l'avenir et en toi. »

Il affirme aussi que je n'ai qu'à tendre la main pour saisir le meilleur, espérer en tous les possibles et qu'ainsi mes souhaits les plus audacieux seront réalisés. Du bout de ses ailes il me caresse délicatement le visage et je me détends.

Et là, un gros lapin s'invite à la fête. Il est arrivé de nulle part. Il avance à petits bonds, complètement silencieux et indifférent à notre duo, donnant juste l'impression de passer.

Alors, mon angelot se retourne. Sans plus prêter attention à ma présence, ni me saluer, il s'envole pour suivre notre intrus en direction de verts pâturages d'un printemps éternellement ensoleillé de contrées inconnues.



Je remarque que le lapin a une poche ventrale comme celle des kangourous et il semble que quelqu'un y soit déjà installé. Ce dernier invite mon angelot à le rejoindre et lui explique qu'il y a assez de place pour deux. Il se présente.

-« Bonjour, mon nom est Max, le maghien. »

-« Bonjour, je m'appelle Angel. Je suis envoyé par Dédé. »

-« Je sais, je suis un vieil ami. Tu es le bienvenu. »

Une puissante émotion m'envahit. Après toutes ces années, je retrouve Max. Je me souviens, j'étais encore un gamin. Je devais avoir 12 ans quand j'ai fait sa connaissance ().*

Le lapin bien que muet utilise toute une série de grimaces pour s'exprimer clairement. C'est notre chauffeur. Il nous fait signe d'attacher notre ceinture, le départ est imminent. Telles des ailes, ses grandes oreilles se tendent en position légèrement arrière, ses pattes avant se collent le long du corps et les postérieures écartées font office de stabilisateur, la queue sert de dérive. Nous nous retrouvons installés dans ce qui ressemble à un avion miniature.

D'un bond suivi de quelques battements d'oreilles, le lapin prend son envol. La cadence s'accélère pour se stabiliser à basse altitude.

-« Pas d'inquiétude Angel, installe-toi. La suite va être fun. »

Nous commençons notre survol de la surface de la terre. Notre pilote semble chercher quelque chose, inclinant la tête vers le bas de gauche à droite, par mouvements saccadés.

Je ne rate pas une miette du voyage et des paysages qui défilent sous mes yeux.

Tout à coup, le ciel s'assombrit et se charge de couleurs intenses, diverses, changeantes et nuancées, telle une pieuvre dans l'océan, capable de changer sa coloration en une fraction de secondes pour se fondre dans le décor. Difficile d'imaginer la rapidité avec laquelle l'atmosphère passe du bleu au rouge pour virer au gris et devenir mauve puis orange, ensuite jaune et revenir au violet. J'en ai le tournis !

Subitement le lapin fait du surplace et donne l'impression d'attendre un signal. Un bruit, d'abord lointain, se fait plus précis. Je reconnais le criaillement des oies lors de leur migration.

Max me donne un petit coup de coude.

-« Regarde sur notre droite, ces milliers d'oies qui volent en notre direction ! »

**(Voir 'Dédé au pays des maghiens')*



-« Oui, elles forment un triangle pour mieux fendre l'air. Quel vacarme, ces volailles !

Tiens, on dirait qu'une place est vacante en tête de la volée. »

-« Observe juste la manœuvre ! »

Notre lapin redémarre lentement pour venir se positionner à la tête de la formation et ainsi compléter le puzzle. J'entends quelques claquements secs et l'ensemble se métamorphose en un vaisseau spatial triangulaire. Un dôme recouvre maintenant notre poche. L'appareil accélère pour se positionner beaucoup plus haut dans le ciel, déjà bien au-dessus de l'atmosphère terrestre.

-« Je rêve ou quoi ? J'ai l'impression de me retrouver dans un épisode de 'Transformers' ou de 'La guerre des étoiles' ».

-« Je t'avais prévenu Angel, mais ce n'est pas fini. »

Après quelques curieuses mimiques faciales du lapin, un bruit strident comme celui d'une disqureuse fendant du métal nous perce les tympans et le vaisseau se change en une forme circulaire. De notre capitaine il ne reste que les yeux et la bouche.

-« Décidément, c'est du délire. »

-« Maintenant, telle une toupie, notre soucoupe va tourner de plus en plus vite sur elle-même afin de vaincre la gravité terrestre et nous propulser dans l'espace. »

-« Oh, il fait tout noir ici. Je préfère notre belle lumière terrestre. Où va-t-on ? »

-« Dans une autre dimension. Patience.

Tu vois ces 2 planètes dans notre dos. Ce sont Mercure et Venus. Nous nous dirigeons dans la direction opposée pour sortir du système solaire. Déjà nous atteignons Mars, la planète rouge. »

-« Oui je vois, c'est fascinant. Jamais ne n'aurais pu m'imaginer la découvrir de mes propres yeux »

-« Attention, on va encore accélérer pour éviter d'être aspiré par cette géante nommée Jupiter »

-« C'est vrai qu'elle est beaucoup plus grosse que la terre. Je ressens sa force et son magnétisme jusqu'au plus profond de mon être. C'est dingue toutes ces planètes qui tournent à des vitesses et des distances différentes du soleil tout en restant en équilibre. »

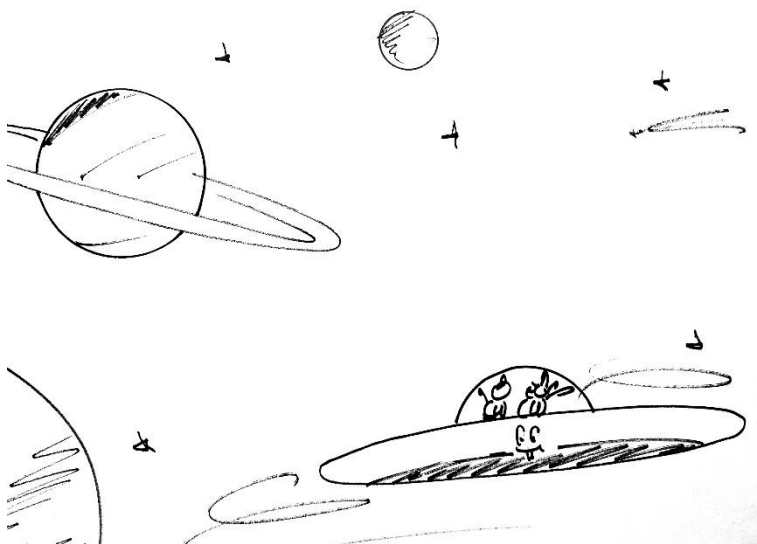
-« Un des miracles de l'Univers. Et voici, Saturne, une autre planète gazeuse entourée de ses anneaux de glace. »

-« Que c'est beau. »

-« Et cette planète bleue pâle , c'est Uranus. »

-« Puis celle-ci, d'un bleu marine, c'est Neptune, alors ? »

-« Tout à fait. Et là devant, voici la planète naine nommée Pluton accompagnée de Charon sa plus grande lune. Comme tu remarqueras, elles tournent l'une autour de l'autre. Même en plein jour il y fait très sombre. Elles sont tellement éloignées du soleil qu'elles en reçoivent très peu de lumière. Tu aperçois la glace à sa surface ? »



-« Brrr, il doit y faire froid, pas pour moi en tout cas. Je préfère les palmiers de Tenerife.

Et maintenant, c'est quoi tous ces cailloux qui nous entourent ? »

-« Ce sont des corps célestes qui forment la ceinture de Kuiper.

On va quitter le système solaire. »

Les étoiles de la galaxie continuent à défiler autour de nous à toute allure pendant que mon compagnon de route arbore son plus beau sourire. Il me prend la main.

Il semble serein et m'inspire confiance.

Il m'est impossible de déterminer une échelle de temps et l'environnement change constamment. Tout se passe dans un rêve avec des flashes d'images qui se succèdent sans se ressembler.

Et nous nous dirigeons toujours plus loin dans notre voyage intergalactique.

-« Max, Cela me semble si irréal. »

-« Ne t'inquiète pas, c'est la routine. Cela te plaît les belles caisses ? »

-« Pourquoi ? »

-« Tiens, là-bas, cette dizaine de petits points lumineux ? »

-« Oui, des météorites en fusion qui se rapprochent à grande vitesse. Ce n'est pas possible, elles ont la forme de voitures de course !

Oh, une Ferrari comme celle miniature de ma collection, et là une Bugatti»

-« Attention, elles vont passer juste au-dessus de nos têtes. Tu vois l'Aston Martin »

-« Et là, une Porsche Spyder ! C'est complètement hallucinant, Max ! Je ne savais pas que les mirages existaient dans l'espace. »

-« C'est toi qui décides de ce que tu vois et comment l'interpréter. Et par là, regarde ! »

-« Une caravelle, comme celle du temps des corsaires avec Barberousse ou le capitaine Crochet ! »

-« Ah bon, moi je voyais autre chose.

Et maintenant la finale. Tu aimes les parcs d'attraction et les sensations fortes ? »

-« Moi oui, mais Dédé moins. »

-« Accroche-toi bien à ton relax, mon cher ami. »

En effet, sur fond d'aurore boréale, nous nous dirigeons maintenant tout droit vers ce qui ressemble à une montagne russe.

-« Attention ! »

-« Waouh, c'est grisant ! Ça monte. »

-« Et maintenant, la descente en virage à gauche. »

-« Ah, on remonte vers la droite. Ça secoue. »

-« Cela te plaît ? »

« Oui, j'adore mais je crois bien que nous avons un souci. Dédé a la nausée, il est tout pâle. Mayday, il fait une crise de panique, il veut quitter la 'séance'. »

-« Calme-toi Dédé et respire profondément. Je suis près de toi, cela va aller. C'est bien, courage, après ce looping arrière, ce sera fini. »

-« Oh, quelle sensation ! »

-« Et maintenant, on quitte la rampe de lancement, destination en vue.

Tu aperçois cette lumière bleue, là au loin ? »

-« Oui, ça se rapproche à grande vitesse. Oh, c'est un anneau ? Il a de drôles d'ailes.

-« Celles-ci battent tellement vite et de manière asynchrone qu'elles dessinent un huit horizontal dans l'espace.

-« Mais c'est le signe de l'infini ! »

-« Exact, c'est là que l'on va et cet anneau est un trou de ver, notre entrée vers la 4^{ème} dimension. Attention sa force d'attraction va nous aspirer.

-« Eh, ouille, non »

-« Oups. Hop, franchi ! Tu vois, ce n'était pas si grave. »

Tout à coup nous nous retrouvons immergés dans un ciel bleu et nous sommes inondés d'une lumière intense, un peu comme celle des pays du Sud. La soucoupe ralentit et quelques clics et clacs suffisent à la dématérialiser. La colonie d'oies qui l'avait formée se disperse à l'horizon dans le même vacarme qu'au départ. Notre lapin se stabilise à la verticale et descend doucement pour s'arrêter à deux mètres du niveau du sol.

Max m'invite à sortir de la cavité ventrale. Nous nous agrippons à la fourrure de l'animal, glissons le long de sa queue et après un petit bond, nous nous retrouvons les pieds dans le sable. Je reste là quelques instants sans bouger pour reprendre mes esprits. Mon compagnon de route me tient la main et je ressens une chaleur douce

me pénétrer. Quand j'ouvre les yeux, je vois le lapin s'éloigner en direction d'une colline, il se retourne, nous fait un dernier clin d'œil et disparaît.



-« Il va rejoindre les siens au dépôt dans l'attente d'une nouvelle course. Quand nous désirons traverser les astres nous en réservons un. Alors Angel, comment as-tu trouvé l'expérience ? »

-« Flippante. Mais content d'être arrivé. De plus j'aime le sable chaud et la mer. A quelle température est l'eau ? »

-« Je pense entre 26 et 28 degrés. »

-« Chouette, excellente pour un bain. »

-« Attends, plus tard ! Voici le comité d'accueil. »

Mon guide pointe du doigt un petit sentier séparant les dunes avoisinantes et j'aperçois un groupe de congénères, semblables à Max. J'en compte peut-être une trentaine. A la tête de l'attroupement, une soprano bien en chair vocalise. Autour d'elle, d'autres maghiennes, de l'alto à la basse l'accompagnent et quelques homologues masculins émettent des sons similaires à ceux des airs de viole. Bizarrement le tout reste harmonieux.

-« Ils doivent disposer de cordes vocales exceptionnelles pour émettre de tels sons. Comment est-ce possible ? »

-« Ne te pose pas de questions, ici tout est différent. Écoutons la suite du concert.

Regarde celle qui cligne des yeux et imite le bruit de cymbales. Et là, deux autres qui font bourdonner leur ventre à la manière d'un nid d'abeille.

Tu entends le battement de leur cœur dont le rythme change en fonction de l'harmonie ? »

-« Oui. Formidable. »



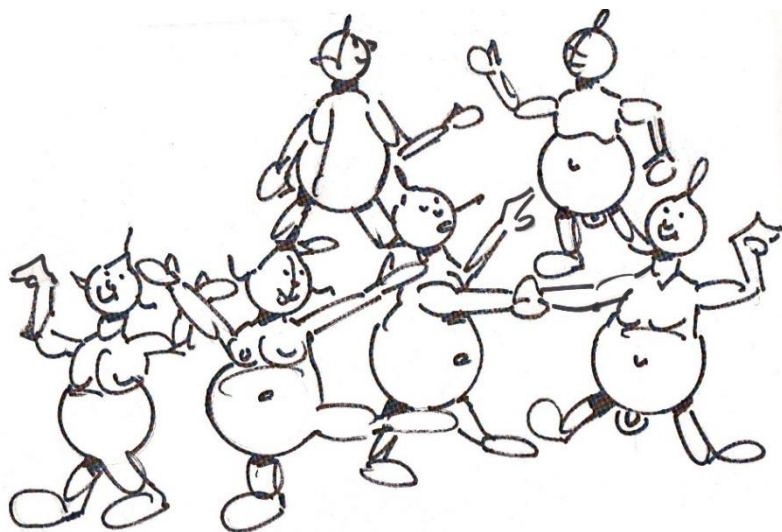
-« Et là, celui qui en hoquetant produit des sons de cloches assez sourds. Juste derrière, des « flatuleurs » qui sans aucune gêne reproduisent la sonorité du trombone. Tu sens l'odeur imperceptible de chèvrefeuille qui se dégage ? »

-« Très délicat parfum, en effet. »

-« Tu vois à côté le groupe qui en pinçant leur nez et en soufflant la bouche fermée, font claquer leurs tympans pour reproduire un bruit proche d'un bouchon de champagne qui saute. »

-« Cela doit faire mal aux oreilles.

Oh, des danseurs qui se déhanchent sur des airs de rock and roll, french cancan et twist. Quel méli-mélo ! »



-« Et là, les dames qui exécutent des figures classiques. »

-« Elles sont dignes d'un Béjart. »

-« Et elles embrayent maintenant sur une danse du ventre. »

-« C'est déjà fini ? Trop top, j'ai adoré. »

-« A présent tu vas avoir droit aux rituels de bienvenue.

Chacun à leur tour ils vont venir se frotter leur nez contre le tiens en effectuant des petits mouvements de rotation, puis ce sera le gros smack bruyant sur la bouche en se pinçant les oreilles pour finalement acquiescer un très beau sourire. »

-« Comme c'est comique, moi aussi j'ai envie de rire. »

Ensuite, Max demande : « Tu te souviens Dédé ? Comme le temps a passé, presque un demi-siècle ! »

Et en pensées il lui répond : « Je suis heureux de vous revoir. Je ne pensais pas avoir la chance de revivre un tel instant. Je suis très ému, vous m'avez tant manqué ! »

-« Viens Angel, nous sommes conviés à un petit repas. Prends place à ma gauche. »

-« Hum, des fruits exotiques : de la mangue, des litchis, des bananes, tout ce que j'aime. »

-« Et ici une préparation à base de pousses de bambou accompagnées d'une sauce tomate aigre douce et de la salade aux champignons des bois avec des artichauts. Goûte, c'est délicieux. »

-« Oui, c'est pas mal . J'aime ce petit côté croquant. »

-« Notre lasagne végétarienne gratinée à la sauce blanche est aussi très bonne. Moi, je la saupoudre de parmesan.

Comme boisson du jus de raisin te convient 'il ?

Autrement nous avons de l'eau gazeuse d'une source environnante. »

-« Un jus de fruit sera parfait. Je sens que je vais me régaler. Bon appétit. »

-« Comme dessert nous avons préparé tout spécialement pour ta venue des galettes 'grand-mère' bien croustillantes et du tiramisu. Mais si tu préfères les fruits secs, sers-toi ! Et avec cela du thé ? Nous en avons un bel assortiment. »

-« Je veux bien quelques amandes et aussi goûter les galettes de votre grand-mère avec un thé au lait. »

-« Pas de soucis, nous avons du lait de coco et du sucre de canne. »

-« J'espère que la collation t'a plu ! »

-« C'était parfait. Je me suis régalé et les galettes étaient excellentes. Etrangement elles me rappellent celles de ma défunte mamy : fines et légèrement croquantes. »

-« Normal, c'est un souvenir qui refait surface en hypnose et tu l'intègres dans ton 'voyage' bien que la plus grande part est laissée à la fantaisie et la créativité. N'est-ce pas, cher Dédé ?»

En effet, depuis le début de ma séance je me laisse guider sans aucune balise, les freins lâchés. Cette histoire s'écrit un peu comme le ferait une goutte d'eau qui se laisse guider par le courant de la rivière sans savoir où cela débouchera.

Tiens Max, ces enfants qui jouent là-bas, n'est-ce pas un peu périlleux ? »

-« Pas du tout, ils sont habitués. Ils jouent à la 'balle haute'. Je t'explique. Chacun à son tour un maghien se plie en boule et est lancé très haut dans le ciel. Il exécute alors une figure acrobatique la plus complexe possible avant de se replier sur lui-même pour être récupéré par un des autres participants. Le dernier qui a rattrapé la balle devient lui-même la balle à lancer et peut ainsi à son tour démontrer ses talents de voltigeur. »

-« Celui-ci vient juste d'exécuter un quadruple saut périlleux avant. Comment font-ils ? »

-« Rien d'exceptionnel pour nous, si seulement un peu de pratique quotidienne.

-« Ils semblent prendre beaucoup de plaisir à ces exercices et quelle aisance. Ils me font penser à des virtuoses du cirque Bouglione mais en mieux. »

-« Chez nous tout est jeu.

Et maintenant Maguy, la plus douée va nous faire un quintuple saut arrière, admire le travail.

-« C'est du jamais vu. »

-« Tu sais, quand elle dispose d'un super bon lanceur, je l'ai déjà vu terminer cette figure par une vrille, avant de se refermer pour la réception.

Viens, suivons les autres à travers ce sentier, ils ont organisé un mini spectacle en ton honneur.

Tu aperçois le pavillon là-bas, une place nous y est réservée au premier rang. Assieds-toi. »

-« Merci, Max, c'est joli ici. »

-« Ça commence avec la bataille de ventres. Tu vois les maghiens en équilibre sur ces pierres en forme de balle. Ils doivent faire chuter leurs concurrents. En aucun cas les balles ne peuvent se toucher et tout autre contact que leur ventre pour déstabiliser leurs adversaires est interdit sous peine de disqualification.

- « Cela ne doit pas être facile de rester stable sur ces balles, elles ne semblent pas tout à fait rondes. D'où proviennent-elles ? Vous les confectionnez ? »

- « Non, ce sont des morceaux de roches volcaniques qui proviennent du fond de l'océan. Parfois lors de fortes marées, lorsque nos trois lunes sont alignées, il arrive que quelques-unes de ces boules viennent s'échouer sur le sable. »

-« C'est bizarre, elles sont vertes. »

-« Oui. Elles sont recouvertes d'algues ce qui les rend encore plus glissantes et complique les choses. »

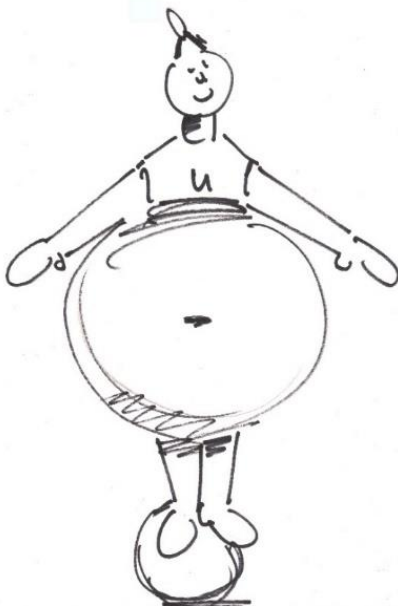
-« Et comment font-ils pour avoir un si gros ventre ? »

-« Ils s'exercent tous les jours. Regarde Bouboule, notre champion invaincu depuis 22 ans. Il commence à inspirer de l'air. Il ne lui faut que quelques secondes pour être prêt. Son record de tour de ceinture est de 2,85 m. »

-« Oui, il est vraiment impressionnant. On dirait une montgolfière sur pattes. Il doit avoir mal au bide avec cette pression. »

-« Non, C'est une question d'habitude. C'est parti, la compétition démarre. »

-« Oh, la plupart glissent et tombent comme des mouches avant d'avoir pu toucher un adversaire. »



-« Je te l'avais dit, les algues ! Pas facile de se déplacer comme cela. »

-« Ça va vraiment vite. Plus que 4 candidats. »

-« Tu vas voir Bouboule. Et voilà, en 2 coups de ventre, il a éliminé la concurrence.

Hourra, Bouboule. The 'winner' comme d'habitude. »

-« Et maintenant où courent 'ils comme cela ? »

-« Ils vont se faire un petit plongeon dans l'océan et pêcher quelques oursins dont ils raffolent, leur dessert préféré. »

-« A présent, place à la deuxième animation qui s'intitule : la valse des valises. Dans un périmètre déterminé les maghiennes se déplacent avec leur mallette. Elles font des va-et-vient suivant un rituel bien défini.

Regarde ces 2 participantes qui se croisent. Elles s'arrêtent et appliquent les règles de politesse. »

-« Je vous en prie. »

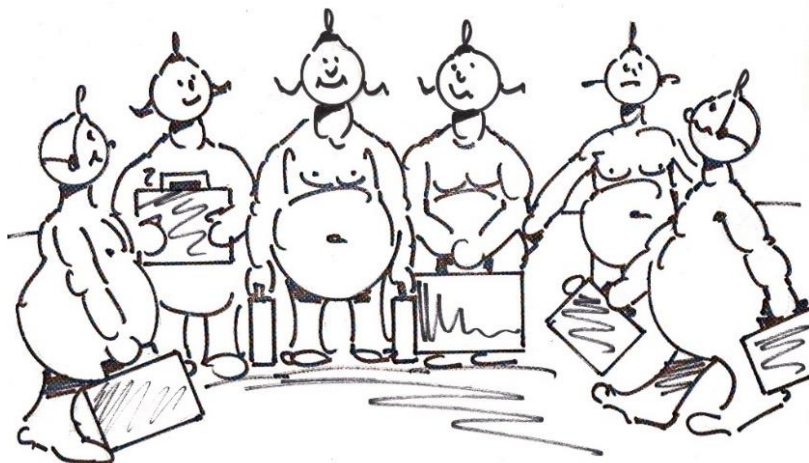
-« Non, après vous ! »

-« Il n'en est rien. »

-« Allez-y, je ne suis pas pressée. »

-« Tu sais Angel, elles peuvent se faire des courbettes comme cela pendant des heures jusqu'au moment où toutes les voyageuses sont bloquées les unes face aux autres. A ce moment on déclare la partie terminée.

C'est notre façon d'apprendre à garder bonne humeur et patience. »



-« Les humains devraient en faire autant vu la vie effrénée que la plupart mènent et le stress auquel ils sont soumis. Ils n'ont plus de temps pour se relaxer. »

-« Maintenant, la fin du show avec un petit jeu que nous appelons : cache-cache.

Nous pratiquons cet exercice tous les jours afin de maîtriser nos pensées en nous asseyant tous en rond.

Je dois te rappeler que nous sommes dotés d'un pouvoir télépathique. Nous pouvons voir et ressentir les pensées et émotions des autres. Alors se cacher, c'est ne penser à rien pour devenir invisible mentalement.

Cet exercice nous aide à méditer quand nous sommes saturés d'informations. Celui qui résiste le plus longtemps sera déclaré le vainqueur et lancera la partie du lendemain. »

-« Chez vous tout ne semble que bonheur. Vous laissez une grande place au plaisir et à la détente. »

-« C'est vrai que l'on aime s'amuser, mais tous ces activités encouragent aussi au développement personnel et aident à nous surpasser aussi bien sur le plan physique que mental. »

-« Ah bon ! Et quel est le but ? »

-« Ça dépend. Pour ceux d'entre nous qui aiment voyager, cela peut leur être très utile. »

-« Votre petit paradis, ne vous suffit pas alors ? »

-« Nous sommes très curieux et le mot voyage est écrit en lettres capitales dans notre vocabulaire. Nous aimons partir à l'aventure, traverser les galaxies et découvrir de nouvelles planètes. »

-« Pour les envahir, les exploiter ? »

-« Pas du tout, juste visiter, on essaie de ne rien modifier.

Il nous arrive parfois de faire de belles rencontres et de nouvelles amitiés se créent comme ce fut le cas avec toi, cher Dédé. Parfois nous échangeons nos savoirs. C'est très enrichissant »

-« Cela me semble bien passionnant. »

Nous continuons à discuter comme cela durant un temps indéfinissable.

-« Voilà cher copain, retournons maintenant à la plage où une grosse surprise t'attend! »

-« Ah bon. Je suis très curieux »

Arrivés au bord de la mer, je remarque un maghien qui souffle dans une petite flûte de bambou. Il en sort un son aigu presque inaudible. Tout à coup, à quelques dizaines de mètres, l'eau s'agite d'abord doucement pour former de plus en plus de remous. Soudain, une créature gigantesque surgit hors de l'eau et s'échoue à nos pieds.

-« N'aie aucune crainte ! »

-« Oh, elle est impressionnante. On dirait un éléphant de mer, en beaucoup plus grand mais sans son gros nez, sa tête ressemble à celle d'un béluga. Et sa peau est aussi lisse que celle d'un dauphin. La couleur aussi, bleu marine, c'est bizarre. »

-« Ho-uh-ho ! »

-« Je pense qu'elle te salue. Je te présente Guili-guili. »

-« Quel drôle de nom ! »

-« Tu comprendras pourquoi on l'appelle ainsi. »

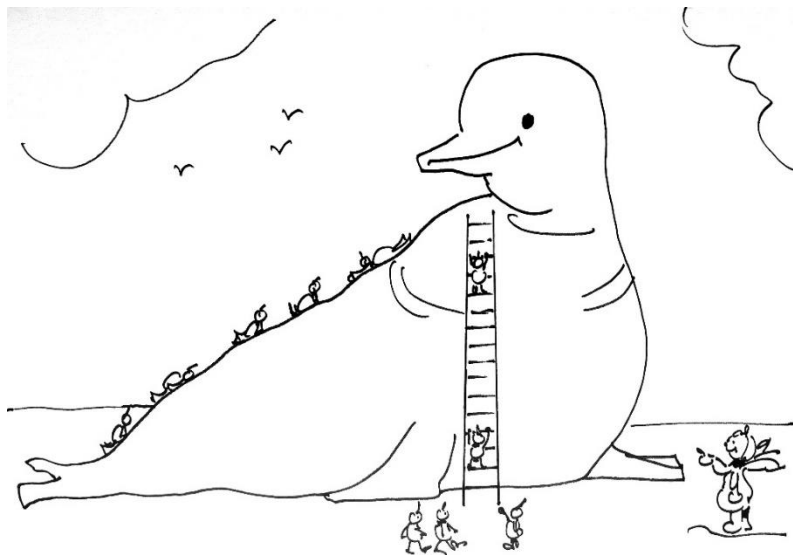
-« Tes amis l'escaladent. Ce n'est pas dangereux ? Elle fait bien une petite dizaine de mètres de haut, cette montagne. »

-« Non, pas de soucis. Ils se laissent glisser sur elle jusqu'en bas comme on le ferait sur un toboggan. Les plus téméraires la descendent tête en bas, bras devant. »

-« Dédé me dit que cela lui rappelle son enfance quand le dimanche, en été, il allait s'amuser en famille dans un lieu appelé Binche-plage. On y passait de la musique de Demis Roussos, Mike Brant ou Tom Jones. Les enfants faisaient la file pour se laisser glisser sur le toboggan. Parfois cela se terminait en

collisions en bas. Il se souvient aussi d'un tourniquet, après deux tours il avait l'estomac tout retourné »

-« Et oui Dédé, des souvenirs que l'on croyait oubliés, peuvent ressurgir en état de transe. »



-« Celui-là fait même un dernier cumulet en touchant le sol. Tout cela semble la chatouiller car elle rit aux éclats. »

-« Hi-hi-hi, ho-uh-ho ! »

-« Oh, regarde ses narines s'écartent et ses yeux se plissent, elle va éternuer. Cela lui arrive toujours quand on la caresse trop. Mes compagnons le font exprès pour se rafraîchir.»

-« Atchoum ! »

Des millions de gouttelettes sont projetées hors de ses cavités nasales pour se répandre en un fin brouillard humide, frais et légèrement rosé.

-« Cela fait du bien un peu de fraîcheur, tu ne trouves pas ? »

-« En effet, c'est très agréable et écologique, juste quelques câlins, beaucoup mieux qu'un climatiseur. »

-« Hi-hi-hi, ho-uh-ho ! »

-« Ha, ha, ha ! Maintenant j'ai compris pourquoi vous appelez cet animal Guili-guili. Qu'est-ce que ça fait du bien de rire, je me sens complètement détendu. »

-« Certainement, c'est le but.

Tu vas voir, elle en a assez. Elle va se rouler dans le sable pour rentrer dans l'eau et disparaître dans l'océan.

Viens allons faire trempette. »

-« As-tu passé un bel après-midi ? »

-« Je ne risque pas de l'oublier, je me bien suis amusé.

On dirait que vous voyez toujours la vie en rose. J'ai remarqué que vous paraissez continuellement joyeux comme si vous n'aviez jamais de tracas ou la moindre contrariété. Quel est votre recette ? »

-« Disons que nous ne devons pas faire grand-chose, c'est inné. »

-« Ah bon ? Jamais de déprime ou une journée plus morose qu'une autre ? »

-« Non, je t'explique.

Depuis la nuit des temps, le sol de notre planète dégage un gaz inodore qui s'appelle le « fruit du cœur ». Celui-ci se dissipe à la surface et le respirer nous rend simplement heureux et passionné, il tend aussi à exacerber notre esprit curieux et notre altruisme. Ce gaz est également absorbé par les pores de notre peau pour venir s'incorporer au plus profond des molécules de notre corps.

Après quelques années nous sommes immunisés contre toute forme de morosité, un peu à l'instar des anticorps que produisent un vaccin pour lutter contre une maladie. »

-« Quelle chance. »

-« De plus tous les maghiens en transpirant dégagent une minime quantité de ce gaz euphorisant. Ce qui fait qu'à notre contact on puisse se sentir plus radieux. »

-« Voilà donc la raison de cette sensation de légèreté que je ressens maintenant. »

-« Sois le Bienvenu au club des adeptes de la bonne humeur et de la pensée positive.
Avant de te laisser repartir, je voudrais te présenter Bodom. »

-« Bonbonne ? »

-« Non, Bodom. Suis-moi ! »

Nous nous promenons à travers une zone de dunes recouvertes de graminées et de petits buissons secs. Une multitude de minuscules fleurs jaunes ou violettes jonchent le sol. Nous apercevons les premiers palmiers et entrons dans une région où la végétation devient de plus en plus dense pour évoluer en une forêt tropicale. Une odeur de terre humide remplit l'atmosphère.

Après une bonne demi-heure de marche, nous arrivons sur la rive d'un cours d'eau de quelques centaines de mètres de large. Celui-ci se divise en deux pour contourner un îlot qui émerge en son centre.

-« C'est là-bas que nous avons rendez-vous. Nous allons prendre notre 'raiedeau'. »

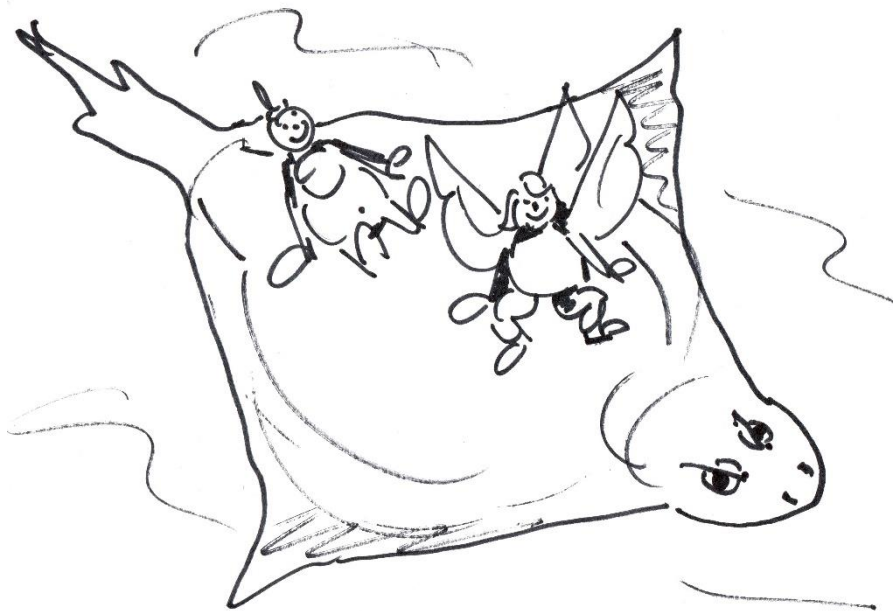
-« Tu veux dire un radeau ? »

-« Non, tu vas voir. Viens monte »

-« Quelle sensation bizarre et la forme triangulaire est étrange aussi. Et où est le pilote ? »

-« Surprise. En route chère amie »

-« Aïe, cela bouge fort ici . Mais c'est vivant cette chose, une raie géante. »



-« Oui. Ne reste pas sur le bout de l'aile, rejoins le milieu, c'est plus stable. Et viens lui faire une caresse. Oui, ici, elle adore. C'est ce qu'elle attend pour démarrer. »

-« C'est une sensation unique, et sa peau est si douce »

-« C'est un peu lent mais on reste au sec. Profite de l'expérience et grave ces instants dans ta mémoire »

-« Le battement de ses ailes m'hypnotise et aussi ce mouvement de va et vient dans l'eau. Ça me reconnecte à mon présent 'voyage' : interne, puissant et sans frontières. »

-« Juste celles que tu te fixes. »

-« Quand je vais raconter cela à Jean, mon ami qui a réponse à tout, il ne voudra pas le croire.

En tout cas, heureusement qu'il y a peu de courant. Déjà comme cela j'ai la tête qui tourne. »

-« Oh. Regarde Max, cette cigogne qui vole à quelques dizaines de mètres plus haut. C'est étrange. »

-« Oui je sais, c'est toujours la même. A chaque fois que la raie traverse, elle vient se positionner au-dessus d'elle et la suit.

Regarde, elle va réduire sa vitesse de vol et Raiedeau va augmenter la sienne.

-« Waouh. En effet, je sens l'accélération. »

-« Elles vont rester synchronisées comme cela pendant plusieurs minutes.

Mais attends la suite. »

-« La cigogne se rapproche encore! Elle est à trois ou quatre mètres de nous. »



-« Oui, sans notre présence la raie se serait déjà retournée pour nager sur son dos et saluer son amie. »

-« J'espère qu' elle ne le fera pas cette fois car les anges ne savent pas nager! »

-« Non, ne t'inquiète pas mais écarte toi un peu pour laisser de la place à la cigogne qui veut se poser. Elle attend juste un signe de la raie : quelques battements de queue. »

-« Voilà. Et maintenant, on dirait qu'elle cherche quelque chose. »

-« Elle cherche la direction du vent pour ouvrir grande ses ailes. C'est juste une question d'équilibre. »

-« Oh, nous prenons de la vitesse. J'ai l'impression de me retrouver sur un voilier. »

-« Parfois elles voyagent ainsi quelques kilomètres sans fournir le moindre effort. Elles peuvent aller très vite quand le vent est fort. Cela les amuse. Profite de l'instant car déjà le rivage approche et chacune reprendra sa destinée. »

-« C'est magique au point de me demander si je ne rêve pas. »

-« Peu importe, vis l'instant présent.

On y est. Tu entends le craquètement des colonies de cigognes qui nidifient dans la cime des arbres. »

-« Nous sommes arrivés ? »

-« Oui, Viens descends. Encore un peu de patience et tu feras la connaissance de Bodom. »

-« C'est bruyant ici. J'entends des hurlements de singes, peut-être de gibbons comme j'en ai souvent entendu au 'jardin extraordinaire', une émission animalière de chez nous ? Et tous ces chants d'oiseaux, cela grouille de vie ici.

-« Tu as vu cette multitude de papillons aux couleurs les plus variées et de toutes les tailles. »

-« Ceux-là sont énormes. »

-« Les plus grands dépassent le mètre d'envergure. Les perruches s'en servent parfois, elles se posent dessus et font des concours de voltige. »

-« Oh oui, Max, j'en vois quelques-unes là-bas. »

-« Nous arrivons. Chut, silence. C'est là dans la clairière. Tu le vois sur son perchoir ? Tu sais, quand il y a de l'orage, le niveau peut monter de plusieurs mètres en quelques heures. C'est pour cela que Bodom reste dans les arbres, il a horreur d'avoir les pieds dans l'eau.

Angel je te présente Bodom, notre sage. »

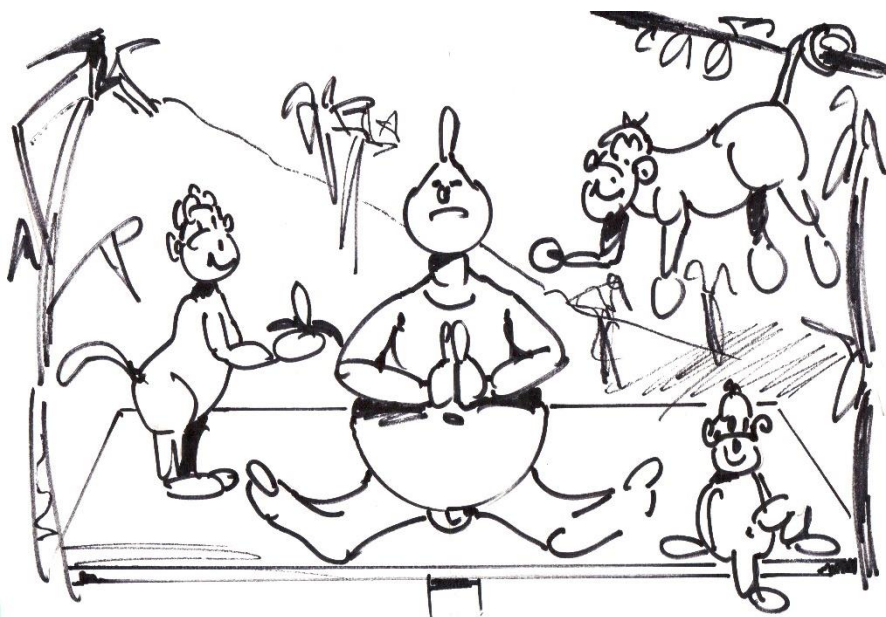
-« Bonjour Monsieur Bodom. Bonjour. Mais il ne me répond pas ! »

-« Si mais sa réponse est dans ta tête. Si tu le veux, tu l'entends »

-« Oui, en effet, maintenant je le sens en moi.

-« Il médite, il est immobile depuis une éternité. Il n'ouvre jamais l'œil. »

-« On dirait qu'il dort. »



-« Il est entre veille et sommeil. Observe les singes ! Ce sont eux qui le lavent et le nourrissent. Ils lui apportent des bananes et toutes sortes d'autres fruits tropicaux. »

-« Etrange la couleur de ces macaques : bleu ou vert pomme. Et là jaune-orange ! Chez nous, ils sont bruns.

Bodom est 'il puni qu'il reste comme cela, seul ici ? »

-« Non, c'est son choix. Il veut nous prouver à tous, que le détachement est possible pour se recentrer sur l'énergie qui nous entoure. Il nous envoie des ondes positives. On peut à tout moment lui demander des conseils. Il nous répond par télépathie. C'est notre père spirituel. »

-« Oui, je comprends. Vous avez de la chance. »

-« Sans que tu t'en rendes compte, il travaille déjà sur Dédé à travers toi. Il le couvre d'amour, de bienveillance et de chaleur. Ecoute ! »

-« Bom, bo do bom, bo do bom, bom bom. »

-« Cela me fait un peu penser aux ronronnements d'un chat, enfin je veux dire, la sensation de bien-être que ces sons me procurent. »

-« Attends une seconde Angel. Oui Bodom. Un instant, je vais lui demander. J'ai Bodom en ligne, il voudrait entamer une communication privée en pensées avec toi. »

-« Oh oui, cela me paraît chouette. Comment cela se passe-t-il ? »

-« Vos deux esprits se connectent. Le résultat est un peu similaire à une vidéoconférence. Il y a les images et le son mais tout se passe uniquement dans vos cerveaux, sans écran ni clavier ou wifi.

C'est d'accord pour la connection, Bodom. »

-« Bonjour Dédé, j'espère que tu vas bien. Je te propose une petite parenthèse dans ton voyage, une séance de chamanisme. Ça te dit ? »

-« Peut-être bien, Bodom. Mais à quoi cela peut 'il me servir ? »

-« Cela te permettrait avant tout de te détendre mais aussi d'enrichir ton exploration mentale et de prendre conscience de la puissance de ton esprit en hypnose. »

-« Entendu, je veux bien essayer. »

-« Il te suffit de penser 'animaux' et de laisser venir les images. Quand ce sera le bon, tu le sauras. On commence. »

-« C'est un peu comme au restaurant alors, Bodom ? On choisit dans le menu. »

-« Oui, c'est bien ça. »

-« Bon, je démarre. Attention, je me concentre.

Fourmis, non. Araignée, berk. Serpent, ça glisse, non. Ours, non plus. Elan, trop froid.

J'entends un bruit de branches, des cris. Je vois la jungle, je sens quelque chose venir. Un appel fort m'envahit. Oh, un gibbon, il me plaît. »

-« C'est lui, Dédé, vas plus loin. »

Mon visage se crispe, mes paupières tremblent. Je ressens une forte tension à la base du front, je vois des étoiles. D'abord légers comme ceux d'un hoquet, des spasmes de plus en plus forts m'envahissent et ma respiration se bloque. Un orage éclate, j'explose, puis subitement, mon corps se relâche complètement.

Me voilà vêtu d'un pelage brun foncé, j'ai la tête entourée d'un anneau de fourrure de couleur blanche. A l'aide de mes bras surdimensionnés je me déplace d'arbre en arbre.

-« Mais je rêve, c'est fantastique, je me suis métamorphosé en singe et je traverse la canopée. Quelle vue de là-haut. Et je crie ou plutôt je chante. Je fais des gammes : Oua, oua Ouaaaaaaaaa. Ou. Ououuu.

J'espère que je ne vais pas déranger les voisins. Oua, Ouooo.

Quel bonheur. Depuis tout petit j'admire cet acrobate hors pair, si souple, agile et rapide.

Merci Bodom. »

-« Continue, Dédé. »

-« Là, je me lance. Oh, la branche est trop loin, je tombe. Ça va vite. Mais déjà je me transforme en écureuil volant, j'écarte mes pattes et ma chute se ralentit. J'atterris sur une branche mais mon envie de planer est plus forte. Je saute vers un autre arbre situé plus bas, je resserre mes membres le long du corps, ma trajectoire se dévie. Je sens la force du vent sur mon visage au fur et à mesure que j'accélère. je pars en chute libre, la vitesse me grise : 200 km/h. Et là d'un geste rapide, j'écarte mes ailes.

Je suis un aigle et je survole le grand canyon. Quelle lumière, je me sens le maître du monde. Je me déplace grâce aux courants thermiques sans fournir d'efforts.

Dans le ciel je me sens libre et serein, en harmonie avec les éléments. C'est magique. »

-« Angel, il faudra penser à revenir. »

-« Oui, mais attends Bodom, il se passe quelque chose.

Aïe, ouille, la pression revient. Mes paupières et mes narines tremblent. Ma respiration s'accélère. J'ai de nouveau une sensation de décharges électriques dans mon cerveau. »

-« Prends une bonne respiration. »

-« Voilà, ça va mieux. Mais je me retrouve aux commandes d'un avion supersonique et bizarrement je n'ai pas peur. Deux, trois, quatre, je dépasse cinq fois la vitesse du son. C'est excitant.

Mince alors, les moteurs se coupent. Je pars en vrille. »

-« Inspire profondément et relance les moteurs Angel, puis reviens vers nous.»

-« Je prends une bouffée d'air. Tout se ralentit. »

-« Poursuis, doucement. »

-« Me voici changé en colibri. Je butine les fleurs qui abondent aux alentours : bégonias, dahlias, impatiens, muflers. Quel régal, c'est très sucré.

A présent, un groupe de perruches m'accompagnent et me guident gentiment vers vous. »

-« Ouvre les yeux maintenant, doucement. »

-« Accordez-moi encore quelques instants que je reprenne mes esprits. Max, je ne pensais pas pouvoir me changer aussi facilement en animal et passer de l'un à l'autre avec autant d'aisance.

-« En effet c'est étonnant comme tu apprends vite. »

-« Cette expérience géniale me semblait sans limites. »

-« Il n'y en a pas Angel. Et regarde, Dédé est toujours dans son fauteuil. Viens laissons-le à ses pensées.

Saluons aussi Bodom et retournons à la plage. Le petit groupe nous attend. »

-« Il est temps pour toi de partir, Angel ! Ecoute, mes confrères se remettent à chanter pour toi. »

-« Oh, déjà ? Quel dommage ! Ah, un message, Dédé vous remercie du fond du cœur pour tout. »

-« Il n'y a pas de quoi, Dédé. Tu es notre ami. On sera toujours là pour toi même si parfois tu n'en as pas conscience. Garde la foi en tout ce que tu entreprends ! »

-« Dédé ajoute qu'il se sent un peu nostalgique tout en étant heureux d'avoir partagé cet échange. Il vous aime. »

-« Nous le portons aussi dans notre cœur Angel. Prends bien soin de lui ! Ton taxi est prêt. Mais tu repars seul. Moi je reste encore un peu pour me ressourcer. »

-« Au revoir et encore merci. »



Le lapin vient se poser sur le sable pendant que j'embarque. Je reprends donc place contre son ventre et nous nous élevons dans le ciel. Max me fait de grands signes avec les bras. Les autres font de même et m'envoient plein de bisous.

Faire ses adieux n'est jamais chose facile. J'ai le cœur lourd. Le lapin me fait un grand sourire comme pour me consoler. Au loin j'aperçois déjà les oies qui reviennent pour accomplir notre voyage retour.

En m'éloignant je remarque Guili-guili qui passe la tête hors de l'eau pour me saluer à son tour.

-« J'arrive, Dédé. »

Le retour se déroule sans encombre, comparable à l'aller. Etrangement les voitures de course roulent en marche arrière.

Nous pénétrons dans l'atmosphère terrestre. Puis en quelques secondes, les transformations ont de nouveau lieu et les oies nous quittent et poursuivent leur migration.

Le lapin me dépose juste au-dessus de la cheminée de chez Dédé. Je n'ai plus qu'à m'y glisser pour me retrouver à l'intérieur de son habitation.

Il est encore assis dans son fauteuil dans la même position d'avant mon départ.

Je remarque que ses paupières tremblent et je l'entends me dire d'une voix saccadée : « Angel, Il est temps pour toi de reprendre ta place aux pays des songes. Mais je reviendrai bientôt te chercher pour un nouvel épisode.

Je compte jusqu'à cinq et je reviens, ici et maintenant, à l'instant présent. Un, deux, trois, quatre, quatre $\frac{1}{4}$, quatre $\frac{1}{2}$, quatre $\frac{3}{4}$, cinq.

Je dois revenir même si je ne suis pas pressé. »

Et là je respire plusieurs fois profondément avant d'entrouvrir les yeux, tout doucement. J'émerge en prenant mon temps. Il me faut encore quelques minutes avant de reprendre pleinement conscience. Je me sens un peu fatigué mais serein. J'inspire une dernière fois.

Que s'est-il réellement passé ? Je ne m'attendais pas à une tel 'voyage'. J'ai eu l'impression que tout était réel et le sentiment d'avoir quitté mon corps pour laisser la place entière à mon imaginaire.

Je me rends compte que cette expérience hypnotique n'est que le début de nouvelles à venir. Je ressens comme une impression d'avoir acquis un 6^{ème} sens.

Demain je recommence.

www.maghien.net